

PRINCIPES D'UNE JUSTICE SOCIALE EN ISLAM

Rédacteur en Chef

Le marxisme et son matérialisme historique, constituent une idéologie qu'une auréole factice tend à embellir, au dépens de toute phénoménologie révélée. Or, en analysant les préceptes traditionnistes sur le plan de sociologie prolétarienne, nous constatons que l'Islam a répondu, depuis 14 siècles, au trio élaboré par le marxisme comme substrat de l'idéologie léniniste. Ce trio réside dans trois principes :

- 1) La garantie d'un minimum vital pour la force ouvrière.
- 2) Le nivelingement des classes.
- 3) Le labeur prolétarien considéré comme capital de travail, c'est-à-dire comme base essentielle d'appréciation de la

valeur matérielle de ce travail. L'Islam ne s'est pas contenté d'élaborer une théorie « socialiste ». Il a posé les principes structurels d'une justice sociale, dans un contexte plus large et éminemment plus humain.

Le Prophète a dit :

« Je suis contre tous ceux qui ne s'acquittent guère du salaire de l'ouvrier, dès l'accomplissement de son travail »

Un autre Hadith stipule que : « l'œuvre cultuelle d'un Croyant pendant toute sa vie, s'annihile au cas où il s'abstiendrait de garantir à l'ouvrier son dû ».

Dans un troisième Hadith, le Prophète proclame que :

« Dans les biens matériels d'un Croyant, un droit essentiel est reconnu aux pauvres, en sus de la dîme canonique ».

L'Islam tend donc à assurer, par là, un certain nivelingement des classes, sans appauvrir la classe fortunée. Le 2^e Khalife Omdr Ibn Khattab, a affirmé en l'occurrence son désir d'élever les nécessiteux au rang des nantis et des fortunés.

Quant au troisième principe développé, chez Karl Marx, dans son fameux ouvrage : le « Capital - Travail », il suffit de lire les Prolégomènes d'Ibn Khaldoun

Pour relever le titre d'un chapitre intitulé :

(Le travail constitue le capital) où il précise que ce qui est acquis par le travail constitue le véritable capital de l'ouvrier. Lénine lui-même, entre 1919 et 1924, s'est rendu compte d'une certaine incompatibilité de la thèse marxiste : c'est pourquoi, il a cru devoir, quelques années avant sa mort, adopter une nouvelle doctrine plus souple où l'abolition de la propriété ne figurait plus d'une façon radicale. Staline a fait siennes cette thèse et c'est là le secret du fameux malentendu entre Maoïsme intégral originel et le lépinisme mitigé de Trotsky et Staline où l'investissement des capitaux étrangers et l'assistance technique étrangère, ne sont plus des tabous et où le système coopératif agricole constitue la base du marxisme agraire. Ces principes ne sont-ils pas, ceux du monde civilisé tout entier ?!